

**Quatrième femme d'un maharajah**

# PRINCESSE



**Les premières épouses de prince acceptent mal de voir l'étrangère traitée différemment. Et c'est bientôt toute la famille du maharajah qui se ligue contre Anita.**

nielle anglaise voit d'un très mauvais œil l'arrivée de cette Étrangère. De l'avis de tous, ce mariage n'aurait jamais dû avoir lieu ?

**Anita rage dans le luxe et les pierres précieuses**

Mais le maharajah est prêt à délier la trousse pour l'amour d'Anita. Si la jeune femme ne peut devenir la maharajkine officielle de Kapurthala, elle signe en mariage sur le contrat de son souverain. C'est la lassitude. Meux encore, l'unique Prince le maharajah a refusé à l'époque les avances que lui tendait au loire. Le bonheur d'Anita est compté lorsqu'elle a l'enfant de l'amour, un petit Ajit.

Elle - qui a connu la misère - s'agit désormais dans un monde de luxe. Chaque mois, le rajah se fait livrer d'Europe un train entier de boîtes d'Élan d'Orion ? Anita est noyée dans les pierres précieuses, elle se déplace à dos d'éléphant et dispose d'un nombre incalculable de domestiques. Elle vit avec le maharajah dans un palais inspiré de Versailles. En plus moderne, 108 chambres, eau courante, chauffage central, ascenseur

**Électrique... 600 ouvriers ont mis neuf ans à terminer l'édifice.**

**L'hostilité est partout. Anita déçoit.**

Tout s'est que lire mais Anita déçoit. Les pressions sont trop fortes. L'hostilité est partout. Le petit Ajit aurait même été victime d'une tentative d'enlèvement. On sait ce dont sont capables les autres épouses pour faire souffrir la famille du maharajah ? C'est-à-dire envoyer le gamin dans un collège anglais. Anita en a le cœur brisé. Pour la consoler, le maharajah l'emmène en voyage. Elle rencontre Charlie Chaplin à Hollywood, Marcel Proust à Paris... Mais cette vie mondaine ne parvient pas à masquer le mal-être du couple. Anita se sent de plus en plus seule dans ce pays qu'elle a appris à aimer mais qu'elle n'aime pas.

Le maharajah commence à s'éloigner d'elle. Selon les rumeurs, il aurait une maîtresse anglaise. Et, comme si cela ne suffisait pas, la position des princes indiens est décriée par certains. Anita et le maharajah rencontrent un petit avocat dont tout le monde semble parler en ce moment : Mohandas Gandhi. Comme à l'habitude, Anita est portée d'un somptueux collier de pierres précieuses. L'homme a peur elle des mots choquants : « L'exhibition de bijoux que vous nous offrez aujourd'hui est une fête mercantile pour les riches de ce pays. Mais quand je le compare au travail des millions de pauvres, j'en déduis qu'il n'y aura pas de salut ».

**L'actrice Penelope Cruz incarnera bientôt la jeune danseuse de flamenco et pourra ainsi mettre en application la législation au conservatoire national de danse de Madrid**

pour l'Inde tant que vous n'aurez pas un bijou et que vous ne les remettrez pas aux pauvres... » Ce Gandhi est un anglais, estime Anita. Pourquoi n'a jamais eu parler ainsi aux maharajahs des Indes ?

**Elle est enceinte de son beau-fils**

C'est alors qu'apparaît Karan... Karan est le plus jeune des fils du maharajah. Il a longtemps étudié en Europe avant de rentrer au Kapurthala. Il est beau comme un dieu et, avec lui, Anita trouve enfin quelqu'un qui pense à l'occidentale. Enfin quelqu'un qui la comprend ? Son mariage avec Karan ? C'est impossible. Karan est le fils du maharajah ! Le frère de Ajit ? Ce serait incroyable ! Mais un soir, à Paris, alors que le maharajah dîne chez son amie, la princesse de Clèves, Anita succombe aux charmes de Karan. Et quelque temps plus tard, elle comprend qu'elle est enceinte... Jamais pareil scandale n'avait touché la maison royale de Kapurthala ? Ni même les Indes britanniques ?

Le maharajah demande le divorce, coupe d'Anita qu'elle porte et qu'elle quitte les Indes pour ne jamais y revenir. Le prince a droit de vie et de mort sur son peuple et ses décisions sont sans appel.

Après dix-huit ans de mariage, Anita Delgado reste seule en Europe, où le scandale défraye la chronique. « Le ne Phédo indo-espagnole », titre un journal français. Son ex-époux, le maharajah de Kapurthala, lui laissera une confortable pension mais refusera toujours que lui soit accordé un visa pour rentrer aux Indes.

Anita s'enferme dans son village. À la fin de sa vie, elle engrange que ses donateurs lui versent les repas habituels comme les femmes de Kapurthala. Elle mourut à Madrid en 1962.

**Christine MASUY**

**À lire**  
Javier Moro, « Une passion indienne. La véritable histoire de la princesse de Kapurthala », éd. Robert Laffont, 22 €.




La jeune femme est noyée dans les pierres précieuses et vit avec le maharajah dans un palais inspiré de Versailles. En plus moderne.